



Khâgne Ulm-Chartes – Histoire contemporaine

2018-2019

Le programme d'histoire contemporaine comporte, pour le concours de l'ENS comme pour celui de l'ENC, deux questions : une question d'écrit, pour l'épreuve de la Bel, qui porte sur « Le pouvoir exécutif en France (1814-1962) » et une question d'oral qui porte sur « Les relations Est-Ouest de 1917 à 1991 ».

Programme écrit (BEL) : **Le pouvoir exécutif en France (1814-1962)**

Lettre de cadrage du jury

Le programme proposé invite à examiner l'histoire de la démocratie en France, en partant du pouvoir exécutif, des débats qu'il a suscités, des institutions qui l'ont défini et encadré, des pratiques qui l'ont accompagné. La période, qui s'étend de la Restauration à la révision de la constitution de la Ve République en 1962, est marquée par une tension constante autour de l'exercice de la souveraineté, parfois confondue avec la conduite du gouvernement (sous la Restauration, même si le régime tend vers le parlementarisme, ou plus encore, sous le Second Empire), parfois dissociée ou partagée (sous les régimes parlementaires ou semi-présidentiels). Entre 1814 et 1962, deux conceptions principales s'affrontent : celle qui se méfie du pouvoir exécutif, assimilé à l'arbitraire personnel et à l'autoritarisme, et tente de le réduire à un simple pouvoir « qui exécute », subordonné à la représentation nationale ; celle qui fait, au contraire, du pouvoir exécutif le pouvoir souverain.

La question porte donc sur l'organisation des pouvoirs en France, à travers les neuf constitutions ou lois constitutionnelles qui se succèdent, de la Charte de 1814 jusqu'à la V^e République, l'attribution des fonctions régaliennes, la place du monarque, les compétences du gouvernement et de son chef, le rôle du Parlement dans le gouvernement et ses relations avec la tête de l'exécutif, l'invention de la présidence de la République et son évolution de 1848 à 1962.

Il s'agit également d'une histoire politique du pouvoir exécutif qui met en lumière les différentes facettes du projet républicain, ainsi que des ses alternatives et ses contestations, et qui interroge les formes de personnalisation du pouvoir. Un intérêt particulier doit être porté aux crises politiques, coup d'État et révolutions, qui suspendent l'ordre institutionnel, introduisent des ruptures de légitimité et invitent à reposer les fondements du pouvoir exécutif. On observera ainsi ce qu'il en advient dans les gouvernements provisoires. Sans entrer dans le détail, il est nécessaire de connaître les grandes lignes de l'évolution du droit de suffrage et des modes de scrutin. L'histoire de la représentation en France, du droit de suffrage et des modes de scrutin, fait également partie du sujet.

Le troisième volet du programme concerne les moyens dont dispose le pouvoir exécutif pour gouverner. On suivra donc le travail gouvernemental, l'usage des ordonnances et décrets, l'évolution des départements ministériels, les cabinets et les services qui entourent le chef de l'État ou le chef du gouvernement et aident à leur décision, le développement de la haute administration et les lieux du pouvoir (Tuileries, Élysée, Matignon, les préfectures, les palais des gouverneurs des colonies, ...) à la fois fonctionnels et symboliques.

Enfin, on s'interrogera sur les formes d'incarnation et de représentation symbolique de l'État, ainsi que sur les rituels visant à manifester la légitimité et la continuité du pouvoir : sacre, cérémonies d'investiture, protocole, portraits, iconographies...

La lettre de cadrage élargit sensiblement le sujet en soulignant qu'il ne faut pas se contenter d'en faire une lecture institutionnelle. Elle définit clairement les différentes approches du programme qui



organiseront le cours de l'an prochain. La bibliographie ci-dessous est volontairement restreinte et n'a pas vocation à répondre à tous les attendus du programme. Elle vise à donner des premières pistes de travail sur ses aspects les plus importants. On rappellera ici avec insistance la nécessité d'arriver reposé(e) au début de l'année scolaire pour envisager sur la durée une préparation relativement intense. Il n'empêche, le temps des vacances doit servir à entrer dans le sujet, à en percevoir les grandes problématiques et à entretenir votre « tonus » intellectuel.

Bibliographie sélective et commentée

La lettre de cadrage comporte une bibliographie sélective intéressante, disponible sur le site de l'ENS. S'il ne s'agit pas de tout lire, l'essentiel des lectures se faisant en cours d'année scolaire, il importe d'arriver à la rentrée en ayant déjà débroussaillé le programme afin de pouvoir envisager sereinement le premier DS qui portera sur une période assez large que le cours ne pourra pas encore avoir totalement étudiée. Vous pouvez néanmoins privilégier la période 1814-1914 pendant les vacances tout en veillant à posséder une vision globale de la période qui suit.

Pour une première approche privilégiant le XIX^e siècle, mêlant analyse des évolutions politiques du pays et étude plus thématique des manifestations du politique, on pourra commencer avec l'ouvrage de :

- **Serge Berstein, Michel Winock, *L'invention de la démocratie (1789-1914), Histoire de la France politique (t. 3), Points Seuil, 2008.***

Tout n'est pas à lire avec la même attention. Se pencher un peu sur la période révolutionnaire et impériale n'est cependant pas inutile. Pour le reste, la lettre de cadrage indique les parties et chapitres qu'il faut privilégier et ceux sur lesquels il est possible de passer plus rapidement.

Pour compléter cette approche par une perspective plus institutionnelle, on peut étudier l'ouvrage de :

- **Marcel Morabito, *Histoire constitutionnelle de la France de 1789 à nos jours, Montchrestien, 2016.***

Il a, malheureusement, l'inconvénient d'être onéreux (36 €), contrairement au précédent, et sa lecture est un peu aride.

Programme oral : Les relations Est-Ouest de 1917 à 1991

La question d'oral n'intervient, comme son nom l'indique, qu'à l'occasion des épreuves d'admissibilité où elle se rajoute à la question d'écrit qui est, elle aussi, l'objet des oraux. Elle nécessite évidemment d'être préparée dès le début de l'année.

Le programme d'oral est celui qui a été défini en 2012 et qui revient dès lors une année sur deux. Il est lui aussi accompagné d'une lettre de cadrage :

“Les dates retenues pour ce programme sont celles de la naissance de la Russie bolchévique en novembre 1917 et de la disparition définitive de l'URSS après le putsch d'août 1991. Le choix de 1917 rappelle celui opéré par André Fontaine dans son Histoire de la Guerre Froide et suggère que dès la prise de pouvoir par les bolcheviks, les puissances occidentales ont considéré que l'émergence d'une nouvelle Russie créait une situation de rivalité face à laquelle il fallait adopter une attitude de fermeté. Les décennies suivantes n'ont fait que renforcer cette conviction. Les tensions ont atteint cependant leur apogée après la Deuxième Guerre mondiale et n'ont jamais vraiment cessé, même lors des phases dites de détente ou lors de la Perestroïka gorbatchévienne.

Le sujet implique donc une étude de ces tensions et des problèmes qu'elles ont suscités non seulement entre les principaux protagonistes, URSS et États-Unis, mais aussi partout dans le monde, que ce soit en Europe ou sur les autres continents. Les aspects diplomatiques et militaires de ces rapports plus ou moins conflictuels sont bien sûr très importants. Les candidats devront donc connaître assez précisément les principaux épisodes de durcissement



ou d'apaisement relatif des relations entre les grandes puissances et être capables d'en expliquer les causes, les modalités et les conséquences. Ils devront de même avoir une idée claire des enjeux et des acteurs majeurs de cette rivalité presque séculaire, qu'ils soient diplomates, politiques ou militaires. L'affrontement des services secrets et des organismes de renseignements sera également à prendre en compte. L'analyse des relations Est-Ouest ne saurait cependant se réduire à ce type d'approche. Il faudra donner une place aux implications culturelles et intellectuelles de cette longue Guerre froide en s'intéressant à la vision réciproque qu'ont les deux protagonistes de leurs ennemis, aux formes de propagande qu'ils mettent en œuvre et à l'utilisation qui a pu être faite de ce conflit par les écrivains, les cinéastes et les artistes. L'historiographie au demeurant a été aussi l'un des instruments majeurs de la lutte ; elle ne pourra donc échapper à l'introspection. Notons par ailleurs qu'il faudra aussi avoir quelques notions des débats idéologiques entre les marxistes et les libéraux pour bien prendre en compte cette dimension de la Guerre froide. Les enjeux économiques et sociaux de cette dernière ne peuvent pas non plus être ignorés. Il conviendra d'en montrer toute l'importance dans les processus de prise de décision et dans les représentations de l'autre. Il ne faut pas oublier en effet qu'il s'agit de l'affrontement de deux modèles différents de société qui ont chacun la prétention de représenter l'avenir et le bonheur de l'humanité. Enfin, il est évident qu'un bon traitement du programme suppose que les candidats ne soient pas ignorants de l'histoire des deux grands protagonistes, URSS et États-Unis. Il est en effet impossible de dissocier leur histoire intérieure de leurs visées stratégiques et hégémoniques.

Bibliographie sommaire

La production historiographique est immense et il faut éviter de s'y perdre. On privilégiera, dans un premier temps, pour acquérir le cadre général indispensable à l'approche de la question :

- André Fontaine, *La Guerre froide (1917-1991)*, Points Seuil, 2006.

Il importe que cet ouvrage soit déjà bien assimilé à la rentrée puisque la première série de colles portera sur la question d'oral.

Je reste à votre disposition.

Bonnes lectures.

Bonnes vacances à tous.

David Bensoussan
bensoussan.david@wanadoo.fr